

LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité
des Fraternités de Jérusalem

Lettre n°43 – Septembre/Octobre 2024

Servir



Le chiffre de l'été est assurément celui des 45 000 volontaires mobilisés pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris. Au cœur du plus grand événement sportif mondial, ils ont contribué, par une multitude de missions, au bon déroulement des Jeux. Au service des spectateurs, des sportifs, des touristes, ils ont été des visages joyeux d'hospitalité et de fraternité. Cet engagement bénévole particulièrement visible et réussi rappelle avec force les multiples manières de se mettre au service les uns des autres et la joie qui en découle.

A travers les différentes contributions de cette *Lettre*, nous percevons que le service est à la fois expérience spirituelle, comme écoute de Dieu dans les événements et la Parole, et expérience fraternelle, comme réponse concrète et engagée aux appels du Seigneur.

Puisse ces témoignages nous encourager à nous rendre disponibles à Dieu et à nos frères tout au long de cette nouvelle année ! Nous en avons d'ores et déjà un bon exemple avec sœur Ida qui a accepté de servir l'Institut des sœurs de Jérusalem à travers la charge de prieure générale. Deo Gracias !

Sœur Lucie-Caroline

Il sindaco santo, un homme au service de la ville

Le vénérable maire de Florence, le professeur Giorgio La Pira (1904-1977)

Sœur Giovanna (Fraternité de Florence)



Le vénérable Giorgio La Pira est né à Pozzallo en Sicile, un des lieux où débarquent actuellement les réfugiés qui viennent de l'autre côté de la Méditerranée.

Ses parents l'envoient à Messina chez son oncle à l'âge de 10 ans pour qu'il puisse y faire des études de comptabilité. Dans un contexte profondément anticlérical, il trouve la foi et vit

une véritable expérience de conversion le jour de Pâques en 1924 : « [...] *aube nouvelle de la vie. Je n'oublierai jamais la Pâque 1924, lorsque je recevais Jésus eucharistique : je ressentais circuler en mes veines une innocence si pleine que je ne pouvais pas retenir le chant et le bonheur sans mesure.* »

Pour pouvoir conclure ses études universitaires en droit, il suit son professeur à Florence et il tombe immédiatement amoureux de cette ville. Cet amour l'accompagnera toujours.

À Florence, le monde catholique des années 30 est en effervescence : l'Action Catholique, la Société Saint Vincent de Paul, les cercles culturels avec des poètes, écrivains, artistes et juristes éminents, de saints prêtres comme Don Raffaele Bensi qui sera son guide spirituel pendant toute sa vie et aussi Don Giulio Facibeni, le prêtre de la charité.

Il devient très vite professeur universitaire en Droit romain et il se met au service de l'Église et de la ville de Florence. Il était entré dans le tiers ordre dominicain et, par une dispense du Saint Siège, il devient aussi tertiaire franciscain.

Il se positionne clairement contre l'idéologie fasciste. Pour éviter de faire le geste fasciste de salutation, il achète un chapeau qu'il soulève pour saluer les gens dans la rue. Il fonde une revue « Principi » (Principes) qui fait appel aux valeurs de la liberté, solidarité, paix et démocratie. Poursuivi par le régime, il se cache à Rome et fait la connaissance de Mgr Montini, le futur Pape Paul VI avec qui il aura une correspondance faite de milliers de lettres. Ces détails expliquent la richesse de sa personnalité. Éminent juriste, il fait partie des hommes politiques qui ont écrit la Constitution italienne, texte qui contient d'abord les principes fondamentaux et qui règle ensuite les relations.

À un certain moment de sa vie, il choisit d'entrer en politique ou plutôt, la politique le choisit. En effet, il réalise que les remparts de la contemplation ne suffisent pas car les problèmes qui bouleversent le monde exigent un engagement. Suivre Jésus jusqu'au bout

signifie aussi qu'en plus de la prière et des œuvres de charité, il faut collaborer à donner à la société une structure juridique, économique et politique adaptée et selon les valeurs évangéliques. La Pira en entrant en politique pense qu'elle n'est pas quelque chose de sale, mais qu'il s'agit de la plus haute activité terrestre après la contemplation car elle donne l'orientation au monde et à toute la vie terrestre de l'homme.

Il participe donc à l'assemblée « Constituante » et ensuite il devient député de la République. Il est élu plusieurs fois maire de la ville. Fait pour Florence, Florence l'est pour lui. Il a beaucoup aimé devenir le maire de Florence et il vivait ce service comme une véritable consécration. Il considérait que sa destinée était liée à celle de la ville comme si quelque chose de définitif s'inscrivait dans l'histoire. Il fallait donner à Florence l'âge de son temps, âge de la Science, de la Technique, du vol sur la lune et pas en faire un musée ! Florence avec une mission, comme Jérusalem ville de la paix. Les deux noms se superposent : ville de la poésie, de l'art, de la prière, de la paix.

À la lumière de la Parole de Dieu, il regarde la réalité et la simplifie en élaborant un plan pour Florence :

- Maison, usine, école, hôpital, église : l'homme a besoin de cela en une ville.
- Florence, ville sur le mont : une proposition vivante pour notre époque, un peuple avec un but. Il élabore une théologie de la ville de Florence et de sa mission.
- Le problème d'Israël, le problème arabe, le problème palestinien : à cela est liée la paix de la planète. Jérusalem, ville universelle de la paix.
- Les blocs et le dialogue est-ouest ; le danger atomique et la « deescalation ».
- L'émergence des peuples nouveaux... la Chine.
- La faim dans le monde est la seule guerre à combattre, à travers les organisations internationales.

Voilà un vaste programme, audacieux et actuel qu'il a poursuivi et, en homme de paix, il a accompli des voyages importants en Russie et au Vietnam en passant par Fatima pour implorer l'intercession de Marie.

Il a été surtout le maire des pauvres gens et les personnes avec qui il se trouvait le mieux étaient les pauvres qu'il rencontrait chaque dimanche matin à la messe de San Procolo à la Badia fiorentina. Il priait et expliquait les nouvelles du journal à la fin de chaque messe en faisant prier pour ce qui arrivait dans le monde. Il se mettait au service et aidait les pauvres gens car c'était un problème de conscience et c'est ce que demande l'évangile.

Comme le dit bien sa confidente et collaboratrice Fioretta Mazzei, La Pira est une proposition : se mettre au service et vivre en ce monde notre vocation chrétienne, avec notre esprit, intelligence, fantaisie, notre personnalité, vivre au cœur du monde et des choses en les aimant. *La grâce nous rend plus intelligents que ce que nous sommes*, disait le professeur. Il a soulagé les pauvres dans la misère, il a évité la fermeture d'usines en sauvant des milliers de postes de travail, il a fait bâtir des quartiers pour donner une maison à beaucoup de gens, il a écrit des milliers de lettres pour bâtir la paix, aux hommes politiques, aux sœurs de clôture, aux papes, aux amis. Et il était libre et confiant pour laisser les activités et aller se recueillir chez « le Patron » : il pouvait prier même au parlement ou

pendant une réunion importante. Il a réussi à parler de Dieu et de la Vierge Marie au Kremlin ou à Hanoi avec Ho Chi Min en lui faisant cadeau d'un tableau de la Santissima Annunziata... la folie des saints !

À Florence nous avons la grâce de prier en son église car le maire saint y venait chaque dimanche.

Que son intercession nous accompagne pour servir comme lui le Seigneur en nos villes avec espérance, joie et créativité à la lumière de l'évangile.

Le service de la Parole

Julien Pradayrol (Ami des Fraternités de Paris)



Julien Pradayrol a été ordonné diacre permanent il y a tout juste un an à Paris. Connaissant les fraternités de Paris depuis plus de 20 ans, il exerce désormais son ministère diaconal au service de l'église Saint-Gervais.

Sauvé par la Parole, le Seigneur m'a envoyé pour servir mes frères et sœurs à travers Sa Parole.

*« Je trouve en tes volontés mes délices,
Je n'oublie pas ta parole » (Ps 118,16)*

Un service qui n'est pas dans la grandeur du faire mais dans la discrète profondeur de l'être qui me transforme ontologiquement au service d'une communauté qui m'a transformé et dont la Parole nous fait vivre.

Un service qui m'entraîne dans une dynamique de prière et de méditation d'une Parole à proclamer ; et, régulièrement, une homélie à modeler pour pouvoir, à Sa lumière, transmettre à l'assemblée une lumière du Verbe qui nous conduira et nous guidera sur le chemin.

Un prêche qui entraîne des réactions de fidèles et / ou des moines ou moniales et qui conduit à un échange dans nos vies, échange qui est celui du Christ qui se manifeste à travers nous.

Un service humble et digne, avec la grâce de Dieu, qui me remplit d'une grande joie et qui, je le souhaite modestement, nous rapproche toujours plus les uns et des autres dans une grande communion.

La joie de servir

Véronique Fouché (Amie des Fraternités du Mont-Saint-Michel)



Quand je relis mon chemin, depuis toujours, que d'occasions m'ont été données de rendre service à la maison, en famille, dans le scoutisme, dans l'Église, auprès des Fraternités Monastiques !

Que d'occasions de rendre grâce ! Rendre grâce d'entendre ces appels à servir et me rendre disponible, rendre grâce de la joie procurée et partagée dans les rencontres : rencontre avec la personne servie et les rencontres au sein du travail d'équipe, de

tous ces liens qui se tissent et se renforcent, rendre grâce pour la confiance qui m'est faite. Dans mon histoire, résonne en moi, ces mots du texte de la promesse des louvettes, prononcée à l'âge de 9 ans : « Pour rendre, chaque jour, un service à quelqu'un », puis, adolescente, la devise des guides « Toujours prête » : ces paroles m'ont mises en vies !

La Parole de l'Évangile « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées » (Lc 12, 35) m'accompagne et éclaire mon quotidien.

Pour que cela soit toujours possible, de mon cœur jaillit cette prière : « que je sois toujours enthousiaste à servir. Que je sache, toujours reconnaître, que cette joie profonde est le signe de la présence du Christ en moi ! »

SERVIR



Être serviteur, dans la Bible, n'est pas une honte,
 mais un honneur.
 Celui qui refuse de servir est dans le péché.
 Celui qui accepte de le faire s'avance dans la sainteté.
*C'est bien, serviteur bon et fidèle,
 entre dans la joie de ton maître.*

Moïse est grand parce qu'il est le serviteur fidèle.
 David est protégé de Dieu parce qu'il le sert avec droiture.
 Le peuple est saint quand il reste l'Israël-serviteur de son Dieu.
 Les prophètes sont vénérés parce qu'ils servent la Parole du Seigneur.
 Les prêtres sont sanctifiés, s'ils servent fidèlement alentour de l'autel.
 Et le juste suprême, tel que nous l'annonce l'Ancien Testament,
c'est le serviteur souffrant, le pauvre au cœur idèle.
Je suis la servante du Seigneur, dira la plus grande de toutes les créatures.

Quand vient Jésus qui, par sa vie, veut nous montrer
 l'exemple parfait de toute voie de sainteté,
 il se présente lui-même pour ce qu'il veut être :
Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir (Mt 20,28).
 Chacun veut être maître et son maître.
Et moi, je suis parmi vous comme celui qui sert (Lc 22,26).

Le Chapitre général des sœurs



Le Chapitre général d'un institut religieux, on le sait, est *célébré*. C'est ce que nous avons expérimenté cet été lors de notre Chapitre électif, du 23 au 29 août, à Magdala. Au final, nous avons non seulement élu un nouveau gouvernement général, mais nous avons également fait l'expérience d'un processus réellement synodal et fraternel dans la préparation à cette élection. Pour cela, et en présence de nos deux assistants

apostoliques, nous avons été aidées par sœur Anne Bayart, notre modératrice aussi compétente que souple pour assurer, avec le groupe animateur, la progression et l'efficacité de la marche du Chapitre.

Les journées ont été marquées par des travaux intensifs en assemblées plénières et en petits groupes, des liturgies allégées et du temps réservé à la réflexion et à la prière personnelles. Sœur Anne Bayart a fait une intervention sur le *Sens d'un Chapitre général dans notre contexte*, puis nos deux assistants nous ont présenté un *Point d'étape sur le Processus de Discernement et de Réforme*. Pour finir, nous avons écouté aussi le *Rapport moral* de sœur Rosalba, prieure générale sortante, ainsi que le *Rapport financier* de sœur Ida, économiste générale de notre Institut.

Plusieurs votes indicatifs et la possibilité d'échanger personnellement entre sœurs nous ont aidées à préparer l'élection de la prieure générale. Celle-ci s'est déroulée le mardi 27 août, en présence du père Michel Esposito, délégué de l'Archevêque de Paris. Sœur Ida a été élue. Son élection a été suivie d'une liturgie de passation à la chapelle.

Dans le cadre de la réflexion sur les conditions d'exercice de la charge de la prieure générale le Chapitre a voté un texte demandant que soit créé un poste de secrétaire générale afin d'aider la prieure générale dans son service.

Le jeudi 29 août, après s'être préparées à cette élection, les capitulantes ont choisi sœur Arlette, sœur Anne-Claire, sœur Maria Paola et sœur Rafała comme conseillères générales. Un texte a aussi été voté par les capitulantes, encourageant sœur Ida et son conseil entre autres à poursuivre et approfondir le travail de discernement et de réforme engagé par l'Institut.

Le vendredi 30 août, la restitution du Chapitre s'est faite en présence de toutes les sœurs, en présentiel ou par Zoom. Le soir, les frères qui étaient à Burtin pour travailler de leur

côté, sont venus nous rejoindre pour les vêpres et un repas de fête au cours duquel les divertissements n'ont pas manqué grâce aux talents insoupçonnés de certaines sœurs. Que l'Esprit Saint guide notre Institut, à travers ce nouveau mandat, sur les chemins renouvelés qu'il veut nous montrer.

Sœur Edith

Assemblée des frères à Burtin



Du 27 août au 1er septembre, les frères se sont retrouvés pour une assemblée de travail dans la lignée de celles vécues en août 2022, janvier 2023 et août 2023. Accueillis par la communauté des Béatitudes à Burtin en Sologne, nous avons poursuivi le travail amorcé cette année dans nos fraternités respectives, mais cette fois-ci avec presque tous les frères réunis. Ces six jours de travail ont été animés par Jean-Bernard Bost, en utilisant la méthodologie que nous avons élaborée avec lui au cours des rencontres précédentes. L'objet principal de ce temps de travail était la finalisation d'un document sur « la vocation des frères de Jérusalem aujourd'hui », thématique sur laquelle nous nous étions penchés en fraternités tout au long de l'année précédente. Mais, pour favoriser le travail commun, ces journées ont été l'occasion de faire quelques « détours constructifs »... par exemple, lors d'un atelier en petits groupes, il nous a justement été proposé de faire un travail de construction... avec des Lego ! Activité quelque peu ludique, mais qui s'avère riche d'enseignements lorsqu'on s'intéresse à la dynamique de groupe ! Outre le travail sur l'identité des frères, nous avons pu aborder – en petits groupes de réflexion ou en assemblée plénière – des sujets tels que la gouvernance, le travail de recherche historique, des questions administratives de notre institut, ... Ce furent six journées intenses qui nous ont permis d'avancer dans notre processus de discernement et réforme, et qui furent également marquées par la prière, les échanges et tout simplement la joie de nous retrouver tous ensemble. Un des moments forts aura aussi été l'invitation des sœurs à des vêpres et un repas festifs avec elles à Magdala au terme de leur chapitre général.

Frère Marc-Abraham

Une estive en Aubrac



Ce fut à nouveau une magnifique estive que nous avons pu vivre sur le plateau de l'Aubrac cet été ! Que Dieu soit béni !

Certains d'entre nous y sont allés au mois de juillet, et nous y étions une quinzaine de frères et sœurs au mois d'août.

Nous y avons vécu de beaux moments. Il y eut tout d'abord la traditionnelle messe de la Transfiguration célébrée à la Croix des trois évêques, avec les évêques et leur diocèse du Cantal, de l'Aveyron et de la Lozère. Je garde au cœur la très belle fraternité ecclésiale qui s'y est vécue, dans un climat de prière marquant... Un goût de Ciel sur la terre.

Ce temps sur le plateau fut aussi l'occasion de vivre de belles rencontres : quelques frères ont par exemple visité les prémontrés à Conques, et les sœurs, les cisterciennes de Bonneval pour la Saint-Bernard. Sans compter les marches et temps fraternels entre nous, les multiples liens tissés avec chacun, habitants, amis, pèlerins, touristes...

Mais ce que je retiens de plus fort, c'est ce que produit au fond de nous une vie au contact tout simple de la nature. Trois semaines de ressourcement, à l'écart de la ville, de son rythme et de ses sollicitations, en retrait face au monde numérique et à notre confort habituel, dans une belle petite fraternité de buron, et avec des paysages splendides à perte de vue. Trois semaines pour laisser petit à petit Dieu se faire entendre au fond de nous, pour le laisser nous redire son Amour, et réveiller notre désir de Lui. Temps béni qui nous faire reprendre l'année dans la joie, ressourcés, au cœur du monde, au cœur de Dieu !

Sœur Philomène

Holy Games à Paris



Durant le temps des JO et des Jeux Paralympiques (26 juillet-8 sept), le diocèse de Paris a proposé diverses initiatives de prière, de célébrations, d'évangélisation et d'accompagnement d'athlètes handicapés sous le nom *Holy Games* (les Jeux saints). Nous nous sommes joints à ce mouvement de prière et de joie la première semaine des JO cet été, en proposant à l'église Saint-Gervais un accueil spécifique chaque après-midi de 17h à 21h30. Frère Charles, avec des laïcs, spécialement Cécile Tran et Philippe Toriello se sont investis pour mener la petite équipe de bénévoles dévoués et fidèles ! Au programme, accueil aux portes de l'église avec buvette gratuite d'eau et sirops (il faisait chaud !), vente de vitraux et de chapelets, et dans l'église, adoration silencieuse ou méditée et musicale grâce à frère Stéphane, dépôt d'intentions de prière, parcours "Le corps en prière" sur le sens des gestes liturgiques à partir des œuvres d'art de Saint-Gervais, vêpres et complies avec des antennes en plusieurs langues (anglais, espagnol, italien). Les laïcs avec sœur Marie-Aimée avaient confectionné un antiphonaire spécial *Holy Games*, disponible aussi en version smartphone. Ce fut un moment simple et dense, même s'il y eu moins de passage que prévu : les rues de Paris étaient assez vides puisque les parisiens ont fui la capitale, et les supporters se rassemblaient massivement dans les "Arenas" et "fan-zones". Mais les rencontres furent belles et du monde entier, comme en témoigne le panier d'intentions de prière, débordant, et en plein de langues différentes !

L'ambiance des Jeux, après une préparation en juin intensive et fatigante (routes coupées, barrières, tensions, travaux...) a viré du tout au tout très fraternelle et familiale, internationale et "bon enfant". Nous avons eu des contacts très sympathiques avec les gendarmes, policiers et agents de la sécurité de notre quartier. Tout le monde avait le sourire en plus des lunettes de soleil !

Notre participation effective à *Holy Games* fut aussi d'envoyer une délégation de sœurs ou de frères (sœurs Philomène, Marie-Antoine, Anne, Marie-Aimée) aux grands moments de liturgies proposés, tels que la Messe de bénédiction des athlètes à Saint-Denis, la prière interreligieuse pour la paix sur le parvis de Notre-Dame, une messe à La Madeleine où avait été aménagée une chapelle "Notre-Dame-du-Sport". Certains d'entre nous, restés sur Paris en août ont pu bénéficier de places offertes pour telle ou telle compétition olympique ou paralympique. Nous avons donc vibré cet été avec le monde entier, dans l'espérance qu'un jour, au-delà du sport, tous soient rassemblés « de toute langues, peuples et nations », non plus autour d'un podium, mais autour du Christ lui-même, notre Victoire et notre Royaume !

Sœur Marie-Aimée

Nominations de responsables de fraternités chez les frères

A Florence

Le 1er septembre, un changement est intervenu dans la **Fraternité des Frères de Florence**. Frère Antoine-Emmanuel, qui a ouvert la communauté florentine il y a 26 ans, a achevé son service en tant que responsable. Au cours des derniers mois, notre Prieur Général a écouté chaque frère et m'a ensuite nommé nouveau responsable de la Fraternité pour un an. Nous sommes très reconnaissants à Antoine-Emmanuel pour ses deux périodes de 7 ans de conduite de la communauté et de restauration de l'Abbaye. Il a maintenant rejoint sa nouvelle Fraternité à Vézelay. Comme vous voyez sur la photo, la communauté florentine continue avec quatre frères... alignés comme les Dalton, ou comme quatre tuyaux d'orgue qui essaient de s'accorder de mieux en mieux pour chanter une nouvelle harmonie ! C'est avec une espérance renouvelée que nous nous préparons à entrer dans le Jubilé qui s'annonce !

Frère Carlo



A Vézelay

L'année dernière avait déjà connu pour nos **Fraternités à Vézelay** des changements notables avec l'élection d'une nouvelle prieure chez les sœurs et l'arrivée d'un directeur des services du sanctuaire.

L'année présente connaît de nouveaux changements, avec d'une part la nomination pour un an à partir du 1er septembre de frère Matteo comme responsable de la Fraternité des frères à la suite de Pierre-Emmanuel qui assumait aussi la charge de recteur de la basilique et vient de quitter Vézelay pour une année sabbatique, et d'autre part l'installation début septembre d'un nouveau recteur de la basilique et modérateur de la paroisse Saint-François du Vézélien, Olivier Artus, prêtre du diocèse, qui a terminé fin juin un mandat de cinq ans comme recteur de l'Université Catholique de Lyon.

Frère Laurent-Nicolas



« Au terme, nous sommes tous accueillis,
nourris, servis et enseignés par Dieu. »

Livre de Vie de Jérusalem, \$49